



## **DECLARATION FSU88 au CTSD du 5 septembre 2014**

Un ministre est parti, une nouvelle ministre est arrivée rue de Grenelle. Mais, heureusement, ceux qui font tourner la machine, eux, ont consciencieusement repris le chemin des établissements, comme ils le font chaque année. Pourtant, ce sont eux qui sont en attente de considération, d'amélioration de leurs conditions de travail et de leur salaire. Pour toute réponse, on leur joue du Rhythm and Blues de rentrée dans les écoles dans un contexte de 23 retraits d'emplois dans les écoles du département alors que 40 postes de RASED ont été supprimés en 6 ans, et que la Formation Continue est désormais inexistante.

Il y a eu toutefois l'an dernier de nombreux groupes de travail sur les différents versants du métier et quelques nouvelles dispositions sont annoncées. Notamment, la FSU souhaite des éclaircissements sur les évolutions concernant les décharges et les allègements d'APC pour les collègues chargés de direction d'école dans le département. Elle souhaite également que soient abordées les dispositions relatives aux récupérations horaires pour les remplacements au-delà de 24h hebdomadaires.

En terme de précarité, notre ministère s'entête à maintenir le cap. La création des AESH et la CDIisation des AVS ne concernent qu'une partie infime des agents accompagnants et les moyens alloués au département ne suffisent pas à couvrir les besoins. L'école, les personnels et les élèves ont besoin de stabilité. La FSU continuera à dénoncer ces abus et déposera de nouveaux dossiers aux Prud'hommes pour faire pression.

La FSU est également attachée à une discussion de l'évolution de la carte de l'Education Prioritaire selon des critères transparents et objectifs. Le débat devra prendre en compte les zones de fragilité sociale du département sans préjudice aux réseaux à difficultés moindres.

La consultation sur le projet de Socle commun de connaissances, de compétences et de culture sera l'occasion pour les personnels de se saisir de problèmes professionnels. Elle devra être organisée dans les meilleures conditions pour que chacun puisse s'emparer de ce sujet. Forte de son projet de culture commune, la FSU portera l'idée d'une école exigeante qui fasse réussir tous les jeunes et dénoncera toute solution qui se limiterait à des économies budgétaires.

Cette rentrée scolaire est malheureusement marquée par la continuité d'une politique réaffirmée par le premier ministre, qui refuse de s'attaquer aux inégalités. La FSU entend unir les forces qui souhaiteront s'inscrire dans une perspective d'augmentation des salaires, d'amélioration des conditions de travail et de la protection sociale, dans une dynamique d'une meilleure répartition des richesses.